



Nikos Economopoulos

«Quand je démarre un projet, je n'ai pas de plan défini à l'avance. Je ne pars jamais avec l'idée de faire un grand projet ou un livre. Je prends des photos, un point c'est tout.»



Nikos Economopoulos né en Grèce en 1953

Les régions qu'il préfère documenter sont les pays balkaniques, où il photographie les minorités et leur vie. Les situations bouleversées de la décennie précédente à cette région sont aussi un sujet très bien photographié par Economopoulos. Il est membre à part entière de l'agence Magnum Photos depuis 1994 et en est le seul membre grec avec Costa Manos. Grâce à cette collaboration il a la chance de photographier partout dans le monde en réussissant à être le plus important photo-reporter et bien sûr parmi les plus prolifiques des photographes grecs.



Turquie - 1988



Albanie 1991

« Je photographie parce que c'est ma façon de vivre. Dans une soirée par exemple, je suis incapable de me comporter comme les autres, tandis que si j'ai mon appareil, tout va bien.

Si je prends des photos pendant une fête, je m'amuse, et je n'ai pas besoin de boire ou de danser.





«Je prends les lieux avec mes sentiments, mêmes très pauvres ou reculés, ils peuvent m'apporter du plaisir. L'authenticité me rend heureux et me permet de faire de bonnes photos. Quand je sens que les gens composent et oublient d'être naturels, ça ne va plus et je m'en vais.»

«Je pense que si j'utilisais plus ma tête, mes photos seraient différentes. Je m'emballe aussi facilement que je suis déçu, je suis très méditerranéen pour ça.»

« Avec plusieurs photos, on peut composer une histoire, par forcément avec un début, un milieu et une fin, mais en les prenant comme les pièces d'un puzzle. »



Cuba 2014



Ghana 2016